

## [Text]

Now the Danes have, in the last two years, been observing a 'no fishing' rule or understanding with the Norwegians. The Danes no longer take Norwegian salmon. The salmon in Norway are in such bad shape that the European countries have ceased to fish there commercially.

The salmon fishery based on Denmark is being phased out now with a Danish subsidy for converting the vessels to other fisheries. So Denmark is, in fact, in the process of phasing out its high seas salmon fishery. They told me that last June. I believe this is likely to be the case.

Finally,—and this is almost in lighter vein in a way—there is a new government in Denmark now since I was there last June. The government has a majority of one. Its Minister of Fisheries comes from Greenland, and I would think the Minister of Fisheries from Greenland is as keen on a 12-mile limit as we are. He is not at all anxious to see the Danes and the Norwegians and the Faeroese coming inside their 12 miles. And the word is that he is very much in favour of our ban on the high seas, so that you have a combination of these things developing. So maybe the Danes will adhere to a three-year phase-down.

**Mr. McQuaid:** That was my very point, Mr. Chairman. Until we are prepared to put on some pretty stiff inspection procedures, we may be defeating our own purpose and perhaps it is not fair to cut out our own nationals from fishing just to...

**Mr. Davis:** The problem is this. We will not have any runs left. Our own fishermen in some degree are very much to blame because they have never practised restraint. If they are left to their own devices they will annihilate the fishery anyway—what is left of it. So government has to move in with regulations. But the tagging programs which have been undertaken in recent years do give us a rough measure of where the fish are taken, how many are taken by the Danes and so on. So we have some rough measure of the extent to which the Danes would still be taking fish.

**Mr. McQuaid:** Mr. Chairman, that was not my main point. Coming as I do from the Atlantic area, my main concern, or one of my chief concerns is the critical situation that obviously faces our lobster fishing industry in the Atlantic area at the present time. This, of course, is a very lucrative industry in so far as a great many of our fishermen are concerned. I am beginning to be concerned over the fact that the lobster fishery is depleting each year; it is going down from year to year. I think it is pretty obvious, Mr. Chairman, that there are two factors which are contributing substantially to this depletion. One is that illegal fishing operations are not being properly policed or are not being adequately policed. As I understand it, our fishery patrol officers are limited to forty hours per week. I do not think we can adequately protect the industry unless for a while at least we have almost continuous supervision and inspection. Another factor enters into the thing, and this is only my suggestion, but our fishery patrol boats, Mr. Chairman, are too easily recognized. They are known now by all our fishermen. They see them miles away, and I think something has to be done to take away the distinguishing characteristics of these patrol boats so that they will not be so easily recognized.

## [Interpretation]

Au cours des deux dernières années, les Danois ont observé un règlement ou un accord d'interdiction de pêche, conclu avec les Norvégiens. Les Danois ne pêchent plus le saumon norvégien. Le saumon est si rare en Norvège que les pays européens ont cessé d'en faire la pêche commerciale.

La pêche au saumon au Danemark est progressivement éliminée et les Danois convertissent leur bateau pour d'autres genres de pêche. Le Danemark a donc entrepris de supprimer sa pêche au saumon en haute mer. C'est ce que l'on m'a dit au mois de juin dernier. Je crois que tel sera probablement le cas.

Enfin—et je crois que ceci est encore plus sensible—il existe un nouveau gouvernement au Danemark depuis le mois de juin dernier. Le gouvernement a une majorité d'un seul membre. Son ministre des Pêches est originaire du Groenland et j'imagine qu'il tient autant que nous à la limite de 12 milles. Il ne souhaite pas que les Danois et les Norvégiens dépassent cette limite. On dit également qu'il est en faveur de la restriction que nous avons imposée en haute mer; voilà quels éléments interviennent. Les Danois acceptent peut-être une élimination progressive sur 3 ans.

**M. McQuaid:** Voilà ce que je voulais souligner, monsieur le président. Avant que nous ne soyons en mesure d'imposer un contrôle sévère, il se peut que nous nous portions préjudice et il n'est sans doute pas juste d'interdire la pêche aux Canadiens simplement pour...

**M. Davis:** Voilà le problème qui se pose. Nous pouvons, dans une certaine mesure, reprocher à nos propres pêcheurs de n'avoir pas imposé de limite. S'ils sont livrés à eux-mêmes, ils anéantiront inmanquablement la pêche—ou ce qu'il en reste. Le Gouvernement doit donc introduire des règlements. Cependant, les mesures entreprises au cours des dernières années nous donnent une idée approximative de l'endroit où sont pêchés les poissons, du nombre de pêche les Danois, etc. Nous avons donc une certaine idée de la mesure dans laquelle les Danois pourraient encore prendre des poissons.

**M. McQuaid:** Monsieur le président, ce n'est pas ce que je voulais faire remarquer. Étant originaire de la région Atlantique, je me préoccupe principalement de la situation critique dans laquelle se trouve manifestement notre pêche aux homards dans la région Atlantique. Il s'agit là évidemment d'une industrie très rentable pour un certain nombre de nos pêcheurs. Je m'inquiète du fait que la pêche aux homards diminue chaque année. Je crois, monsieur le président, que 2 facteurs particuliers contribuent manifestement à cette diminution. L'un réside dans le fait que la pêche illégale n'est pas suffisamment ni adéquatement contrôlée. Si je comprends bien, nos patrouilles chargées de la surveillance de la pêche n'opèrent que 40 heures par semaine. Je ne crois pas qu'il soit possible de protéger l'industrie de façon satisfaisante sans un service de surveillance et d'inspection presque permanent, pendant un certain temps du moins. Ce n'est qu'une suggestion de ma part, mais un autre facteur entre en jeu, le fait que nos bateaux de patrouille, monsieur le président, sont trop facilement reconnaissables. Ils sont connus de tous les pêcheurs qui peuvent les voir à des milles de distance et je crois qu'il faut prendre certaines mesures pour éliminer les caractéristiques particulières